

Gênes et les foires de change, par DOMENICO GIOFFRÈ. Un vol. 6½ po. x 10, relié, 292 pages. ÉCOLE PRATIQUE DES HAUTES ÉTUDES — VI^e section. Centre de recherches historiques, 1960

A. P.

Volume 38, Number 3, October–December 1962

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1001883ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1001883ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

HEC Montréal

ISSN

0001-771X (print)

1710-3991 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

P., A. (1962). Review of [*Gênes et les foires de change*, par DOMENICO GIOFFRÈ. Un vol. 6½ po. x 10, relié, 292 pages. ÉCOLE PRATIQUE DES HAUTES ÉTUDES — VI^e section. Centre de recherches historiques, 1960]. *L'Actualité économique*, 38(3), 496–496. <https://doi.org/10.7202/1001883ar>

ments. Le plan en a été conçu de façon à faire bien comprendre comment le système de taxation s'applique à chaque stade de développement d'entreprise.

C. M.

Gênes et les foires de change, par DOMENICO GIOFFRÈ. Un vol. 6 1/2 po. x 10, relié, 292 pages. ÉCOLE PRATIQUE DES HAUTES ÉTUDES — VI^e section. Centre de recherches historiques. 1960.

Domenico Gioffrè décrit l'activité économique de Gênes au cours du XVI^e siècle. À l'époque les marchands de cette ville jouaient un rôle important non seulement dans les communautés italiennes, mais également dans le domaine des échanges internationaux. L'auteur constate que les commerçants se groupaient et formaient des sociétés qui avaient une raison sociale particulière et un capital distinct du patrimoine de chaque associé. Par la suite ces firmes établissaient des sortes de succursales dans les principaux centres d'Europe et faisaient des opérations basées souvent sur une vaste politique de crédit. C'est ainsi que la faillite d'une compagnie génoise pouvait entraîner par exemple la faillite des établissements de Lyon ou de Londres et vice versa.

Les foires de Lyon, en particulier, attiraient les marchandises et les capitaux et malgré les interdits royaux un commerce s'était établi entre Gênes et la France où existait une forte demande de soies, de pierres précieuses et de bijoux. Les marchands génois achetaient en contrepartie des étoffes autant pour la consommation locale que pour la réexportation. Le problème des changes compliquait considérablement ce commerce. La circulation monétaire était déficiente à l'époque autant à cause des événements politiques qu'à cause de fluctuations de la valeur des monnaies, françaises et italiennes, qui donnaient lieu à une spéculation effrénée.

L'auteur étudie les différents règlements destinés à contrôler cette spéculation et ces opérations de crédit. Il montre comment et pourquoi les marchés des changes des commerçants de Gênes se déplaçaient vers d'autres villes que Lyon et quelles furent les mesures prises par le gouvernement français à cet égard.

L'ensemble de l'ouvrage, cependant, n'est pas seulement une remarquable reconstitution historique, mais également une démonstration de certains aspects du capitalisme moderne qui existaient déjà en 1515. Le lecteur attentif y trouvera notamment des détails concernant les difficultés de taxation du commerce international qui présentent des similitudes frappantes avec l'actualité économique d'aujourd'hui.

Le livre de Domenico Gioffrè constitue incontestablement une source inédite de documentation destinée aux chercheurs comme à ceux qui s'intéressent à l'histoire économique.

A. P.